

## SES : SCIENCE ÉCONOMIQUE

### COMMENT LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE ?

Aujourd'hui, je vais vous présenter un thème central en économie et en sciences sociales : comment lutter contre le chômage ?

Le chômage désigne la situation d'une personne sans emploi, qui est disponible pour travailler et qui recherche activement un emploi. C'est un phénomène qui touche durablement la France depuis les années 1970 et qui reste au cœur des débats économiques et politiques. En 2025, le taux de chômage en France est d'environ 7 à 8 % de la population active selon l'INSEE.

Mais pour comprendre comment lutter contre le chômage, il faut d'abord comprendre qu'il n'a pas une seule cause. Les économistes distinguent généralement deux grands types de chômage : le chômage structurel et le chômage conjoncturel.

Le **chômage structurel** correspond à un chômage lié au fonctionnement même du marché du travail. Il peut s'expliquer par plusieurs facteurs. D'abord, il existe des problèmes d'appariement entre l'offre et la demande de travail : par exemple, certaines entreprises ont des postes vacants, mais les candidats ne possèdent pas les compétences ou ne sont pas situés dans la bonne zone géographique. Ensuite, il existe des asymétries d'information : les employeurs ne connaissent pas parfaitement la productivité des salariés. Cela peut conduire à des comportements comme la sélection adverse ou l'aléa moral. Pour y répondre, certaines entreprises utilisent le salaire d'efficience, c'est-à-dire un salaire plus élevé afin de motiver les salariés et attirer les meilleurs profils.

Le chômage structurel peut aussi être influencé par les institutions du marché du travail. Par exemple, le salaire minimum protège les travailleurs et soutient la consommation, mais il peut aussi augmenter le coût du travail pour les entreprises et freiner certaines embauches. De même, la protection de l'emploi sécurise les salariés, mais peut rendre les entreprises plus prudentes lorsqu'elles recrutent.

Le second type de chômage est le **chômage conjoncturel**. Il est lié aux fluctuations de l'activité économique. En période de crise, les entreprises produisent moins, investissent moins et donc embauchent moins, ce qui entraîne une hausse du chômage. C'est ce qu'on a pu observer lors de la crise financière de 2008 ou de la crise du Covid-19.

Selon l'économiste John Maynard Keynes, ce chômage provient d'une insuffisance de la demande globale. Quand les ménages consomment moins et que les entreprises investissent moins, la production diminue et le chômage augmente.

À partir de ces causes, les politiques de lutte contre le chômage sont différentes selon les situations.

Pour lutter contre le chômage conjoncturel, l'État peut mettre en place des **politiques de relance**. Cela peut être une politique budgétaire, par exemple en augmentant les dépenses publiques ou en baissant les impôts, ce qui soutient la consommation et l'investissement. Il peut aussi y avoir une politique monétaire, avec une baisse des taux d'intérêt pour encourager les

emprunts et donc l'activité économique. L'objectif est simple : relancer la demande pour augmenter la production et donc créer des emplois.

Pour lutter contre le chômage structurel, les solutions sont différentes. On peut chercher à réduire le coût du travail, par exemple en diminuant les cotisations sociales pour encourager les entreprises à embaucher. On peut aussi flexibiliser le marché du travail, en facilitant les embauches et les licenciements afin de mieux adapter l'emploi à l'activité économique. Enfin, une politique essentielle est celle de la formation. En améliorant les compétences des travailleurs, on réduit les problèmes d'inadéquation entre les emplois disponibles et les profils des demandeurs d'emploi.

Pour conclure, le chômage est un phénomène complexe qui dépend à la fois de la conjoncture économique et du fonctionnement du marché du travail. Il n'existe donc pas une seule solution miracle, mais un ensemble de politiques complémentaires. L'enjeu principal est de trouver un équilibre entre efficacité économique et protection des travailleurs.

Merci de votre attention.